



news.dayfr.com Les TIME100 Impact Awards 2024 récompensent quatre leaders de l'IA

Les TIME100 Impact Awards, créés en 2022 par l'hebdomadaire américain TIME, récompensent les personnes qui ont eu un impact significatif sur leur industrie et plus généralement sur le monde.

Dimanche dernier, à Dubaï, l'édition 2024 mettait en lumière quatre acteurs de l'IA : Yann LeCun, Karim Beguir, Sougwen Chung et Kay Firth-Butterfield.

Pour la première fois, les TIME100 Impact Awards abordent le domaine de l'IA, qui a été largement médiatisé en 2023 et qui semble destiné à rester au centre des débats et des avancées technologiques dans les années à venir.

Yann LeCun, l'un des pères du Deep Learning

Né près de Paris en 1960, diplômé de l'ESIEE Paris et titulaire d'un DEA et d'un doctorat de l'Université Pierre-et-Marie-Curie, Yann LeCun est une figure marquante dans le domaine de l'IA.

Il est reconnu pour ses contributions majeures dans le domaine de l'apprentissage profond et des réseaux de neurones convolutifs (CNN), qui ont profondément révolutionné la vision par ordinateur et la reconnaissance d'images. En 1988, il conçoit le célèbre réseau neuronal convolutif LeNet-5, pionnier dans le domaine et largement utilisé pour la reconnaissance de caractères manuscrits, jetant les bases des CNN modernes. Ces avancées ont ouvert la voie à des progrès significatifs dans des domaines tels que la détection d'objets, la segmentation sémantique et la classification d'images.

En décembre 2013, il rejoint Facebook où il dirige la division Facebook Artificial Intelligence Research (FAIR) à New York, puis à Paris où il concentre ses recherches sur la reconnaissance d'images et de vidéos. Il y occupe désormais le poste de scientifique en chef aux côtés de celui de professeur à l'Université de New York.

Parmi les prix et distinctions qu'il a reçus figure le prestigieux prix Turing, considéré comme l'équivalent du prix Nobel de l'IA. Il l'a reçu en mars 2019 en même temps que deux autres pionniers du deep learning, Geoffrey Hinton et Yoshua Bengio.

Alors que ces derniers alertent sur les dangers potentiels de l'IA pour l'humanité, Yann LeCun affiche une vision bien plus optimiste sur l'usage que l'humain en fera dans le futur. Au lieu d'exiger une réglementation stricte comme ses deux co-lauréats, il penche pour

une réglementation qui n'entrave pas l'innovation pour les chercheurs et les entreprises autres que les GAFAM et privilégie l'open Source dont il est un farouche partisan.

Alors que l'article du Time accompagnant l'annonce des lauréats du Prix 2024 le présente comme « une figure polarisante dans le monde de l'IA », sur Twitter, il remercie le magazine, et déclare :

« Je suis reconnu, non pas parce que je suis une « figure polarisante » (espérons-le), mais en raison de mon plaidoyer en faveur des plateformes d'IA open Source. J'y vois une nécessité morale : à l'avenir, tout notre régime d'information sera médiatisé par des systèmes [d'IA], ils constitueront essentiellement le dépositaire de toutes les connaissances humaines. Et vous ne pouvez pas avoir ce genre de dépendance à l'égard d'un système propriétaire et fermé.

Karim Beguir, co-fondateur et PDG inspirant d'InstaDeep

Karim Beguir dirige la start-up tunisienne InstaDeep qu'il a cofondée en 2014 avec Zohra Slim. Aujourd'hui basée à Londres, avec des bureaux à Tunis, Paris, Lagos, Dubaï et Le Cap, elle est l'un des leaders des systèmes d'IA décisionnels et a été nommée deux années de suite au classement CB Insights AI 100 des 100 entreprises. entreprises privées d'IA les plus prometteuses au monde.

L'entreprise développe des produits d'IA brevetés comme sa plateforme de conception de protéines DeepChain™ et collabore avec de grands groupes comme Google DeepMind, Nvidia et Intel. Pour contribuer au développement de l'IA, elle développe des solutions au service de tous, publiées en open Source, et organise des événements et des formations.

En 2023, BioNTech a annoncé un accord pour son acquisition.

Les deux sociétés collaborent depuis 2019 et ont créé fin 2020 un laboratoire d'IA combinant les capacités avancées d'InstaDeep en IA, ML et numérisation avec l'expertise approfondie de BioNTech en immunothérapies de précision.

En janvier 2022, ils ont annoncé le développement de l'Early Warning System (EWS), un système d'alerte évolutif combinant la modélisation structurelle de la protéine Spike avec l'IA pour identifier et suivre en temps réel l'apparition et l'évolution des variants. à haut risque de contracter le SRAS-CoV-2 (Covid-19).

En 2019, InstaDeep a été choisi dans le cadre d'un appel d'offres de la Deutsche Bahn, le plus grand opérateur ferroviaire et gestionnaire d'infrastructures d'Europe, pour numériser les opérations ferroviaires allemandes. La start-up travaille à l'optimisation du système de gestion des capacités et du trafic.

Pour TIME, Karim Beguir a prouvé que les innovations qui changent le monde ne sont pas l'apanage de géants comme Apple

et Google, mais sont possibles dans les pays en développement. Selon le magazine, « Le travail d'InstaDeep démontre non seulement le chemin parcouru par l'IA, mais signale également le type de monde qu'une telle technologie pourrait créer.

Karim Beguir a déclaré au magazine :

«Je crois que les choses changent lorsque vous voyez des exemples positifs de réussite, des exemples positifs de ce que la créativité et l'innovation peuvent apporter, qui vous incitent à construire. C'est l'avenir pour lequel je me bats ».

Sougwen Chung, artiste chercheuse et fondatrice du Studio Scilicet

Artiste multimédia d'origine chinoise, élevée au Canada et vivant entre Londres et New York, Sougwen Chung est connue pour son travail innovant qui explore les interactions entre les humains et les machines. Cette ancienne chercheuse du Mit Media Labs entraîne un réseau neuronal sur son propre travail, puis construit des robots pour peindre physiquement en tandem avec eux sur des toiles géantes.

Dès 2015, Sougwen Chung a développé un système comprenant un bras robotique, un logiciel personnalisé et une caméra aérienne pour enregistrer sa façon de dessiner. Le logiciel de vision par ordinateur a ensuite transformé les données visuelles de la caméra en instructions pour les mouvements du bras robotique, lui permettant ainsi de collaborer avec le robot pour créer des œuvres artistiques.

En 2017, elle a également formé un réseau de neurones récurrents (RNN) sur ses propres travaux. Ceux-ci comprenaient deux décennies de dessins qu'elle avait archivés, numérisés et catégorisés au fil du temps. Cette utilisation de l'IA lui a permis de créer un système capable de générer de nouveaux designs inspirés de son style artistique et de ses travaux antérieurs, en explorant les possibilités créatives offertes par l'apprentissage automatique et l'IA.

Ses œuvres primées sont exposées dans des galeries d'art et des musées du monde entier, et elle a également participé à de nombreuses conférences et événements internationaux sur l'art et la technologie.

Le Studio Scilicet, la compagnie qu'elle a fondée, est un laboratoire d'art et de recherche interdisciplinaire qui explore les intersections entre l'art, la science et la technologie. Le travail de Sougwen Chung et du Studio Scilicet est reconnu pour sa capacité à questionner les frontières entre humain et machine, et à susciter une réflexion approfondie sur l'avenir de notre rapport à la technologie.

Pour le temps, « Le résultat est hypnotique et dérangent, et donne le ton sur la manière dont les artistes pourraient de plus en plus utiliser l'IA comme un simple instrument artistique parmi d'autres, comme un violon ou un pinceau. »

Kay Firth-Butterfield, PDG prudent de Good Tech Advisory

Le magazine TIME rend hommage à Kay Firth-Butterfield pour son rôle d'expert mondial en IA responsable.

Ancienne juge et professeure, Kay Firth-Butterfield est PDG de Good Tech Advisory depuis 2014 et directrice de l'IA au Forum économique mondial de 2017 jusqu'en avril dernier, où elle a joué un rôle crucial dans l'élaboration de cadres et de lignes directrices pour garantir une gestion responsable. développement et utilisation de l'IA. Elle a également conseillé le Royaume-Uni et le Brésil sur la création de tels systèmes d'IA, qui ont été intégrés dans la législation.

En 2016, elle a cofondé le Responsible AI Institute, qui vise à fournir des outils et des ressources aux organisations et aux gouvernements pour les aider à développer et mettre en œuvre des systèmes d'IA transparents et sûrs.

Dans le cadre de son rôle de PDG de Good Tech Advisory, elle collabore avec diverses entités telles que des entreprises, des gouvernements, des ONG et des médias pour mettre en œuvre l'IA de manière responsable. Il souligne l'importance de minimiser les dommages potentiels tout en maximisant les avantages de cette technologie, tout en garantissant la conformité légale.

Kay Firth-Butterfield est particulièrement préoccupée par les implications d'une utilisation irresponsable de l'IA, soulignant qu'elle pourrait nuire de manière disproportionnée aux femmes et aux personnes de couleur. Il souligne la nécessité de comprendre l'impact de l'IA sur les membres les plus vulnérables de la société, en particulier les enfants, et plaide pour une utilisation réfléchie de cette technologie dans l'éducation.

Enfin, elle souligne l'importance de l'inclusion numérique, notant que de nombreuses personnes dans le monde n'ont pas accès à Internet, ce qui creuse les écarts dans l'adoption et les avantages potentiels de l'IA.

Kay Firth-Butterfield estime que l'IA peut ouvrir de nombreuses portes bénéfiques, mais elle doit être construite et utilisée avec précaution. Elle souligne :

« Il s'agit de savoir si nous, en tant qu'humains, construisons la société que nous voulons »

https://news.dayfr.com/temp/resized/medium_2024-02-13-385c5e2e94.jpg



https://news.dayfr.com/temp/resized/medium_2024-02-13-385c5e2e94.jpg